

MC  
2

23  
4



© Caroline Doutré

Jérémie Rhorer  
Emmanuel Coppey, Marc Coppey

● 16 nov 2023

# Le Cercle de l'Harmonie

**Felix Mendelssohn** - *La belle Mélusine*, Ouverture en fa majeur, op. 32  
**Johannes Brahms** - *Concerto pour violon et violoncelle en la mineur*, op. 102  
**Ludwig van Beethoven** - *Symphonie n° 6 en fa majeur*, dite « Pastorale »

avec  
**Jérémie Rhorer**  
direction musicale

**Emmanuel Coppey**  
violon  
**Marc Coppey**  
violoncelle



**16 nov**

jeu 16 20h

Auditorium

durée **1h50**  
entracte compris

*Sous réserve de  
modifications de  
dernière minute*

**Violons 1**  
**Saori Furukawa**  
Marieke Bouche  
Raphaëlle Pacault  
Aude Randrianarisoa  
Mindy Leinberger  
Claire Jolivet  
Marie Friez  
Rafael Becerra  
Paul-Marie Beauny  
Clémentine Bousquet

**Violons 2**  
**Charles Quentin  
de Gromard**  
Mieko Tsubaki  
Virginie Turban  
Marie-Laure Sarhan  
James Jennings  
Lilia Slavny  
Céleste Klingelschmitt  
Marketa Langova

**Altos**  
**Nicholas Bootiman**  
Gijs Kramers  
Vincent Debryne  
Dahlia Adamopoulos  
Maialen Loth  
Julien Praud

**Violoncelles**  
**Claire-Lise Démettre**  
Julien Decoin  
Grégoire Korniluk  
Céline Barricault  
Geneviève Koerver

**Flûtes**  
**Anne Parisot**  
Amélie Michel  
Zuzanna Dubiszewska

**Hautbois**  
**Jean-Maurice Messelyn**  
Shunsuk Kawai

**Clarinettes**  
**Benjamin Christ**  
Arthur Bolorinos

**Bassons**  
**Nicolas André**  
Niels Coppalle

**Cors**  
**Stefano Rossi**  
Marin Duvernois  
Alessandro Orlando  
Francesco Meucci

**Trompettes**  
**Alejandro Sandler**  
Mauricio Ahumada

**Trombones**  
**Gerd Schnackenberg**  
Cas Gevers

**Timbales**  
**Rodolphe Théry**

# Note d'intention

« *La musique est faite de la nature  
et des soupirs de l'âme.* »<sup>1</sup>

Le Cercle de l'Harmonie et Jérémie Rhorer offrent ici un programme en diptyque entre onirisme et fascination pour la nature.

Ancré dans le Romantisme allemand, Felix Mendelssohn se prend de passion pour les contes et légendes du Moyen-Âge, dont le décor évoque une nature foisonnante. Il découvre à Berlin, en 1833, l'opéra fantastique *Melusina* de Conradin Kreutzer, basé sur un livret de Franz Grillparzer. S'il n'est pas séduit par la proposition musicale de l'ouvrage, Mendelssohn reste attaché au livret et décide de composer une ouverture sur le même thème. Cette « nouvelle » ouverture, d'abord intitulée *La Sirène et le chevalier*, dépeint le destin de Mélusine, être légendaire mi-femme, mi-serpent, nymphe des eaux aux longs cheveux d'or. Le chevalier Raymondin, neveu du comte

de Poitiers, s'est épris de la fée Mélusine qui concède à l'épouser à la seule condition que jamais il ne lui rende visite les samedis. Mais un jour, rongé par la curiosité après que son frère lui a suggéré la possible infidélité de son épouse, Raymondin décide, un samedi, d'aller à la rencontre de Mélusine. Il surprend alors sa femme se baignant, seule, et découvre que ses jambes, recouvertes d'écailles, ont laissé place à une queue de serpent qui surgit sous son nombril. Trahie, Mélusine s'enfuit dans un cri et disparaît à jamais sous la forme d'un dragon, laissant Raymondin dépourvu avec leurs dix enfants. Le thème aquatique de Mélusine, illustré par les arpèges ondoyants de la clarinette, caractérise l'inventivité de la partition, laquelle inspirera de multiples ondines musicales. À l'automne 2020, Le Cercle de l'Harmonie et Jérémie

Rhorer débute un cycle d'interprétation consacré à Johannes Brahms, ayant à cœur d'explorer et mettre en lumière toute la richesse culturelle du compositeur allemand qui vient puiser son inspiration dans les univers de la danse, du folklore, du cabaret. L'œuvre est également l'héritière de l'influence de maîtres plus anciens : Brahms est l'un des premiers éditeurs des Ordres de François Couperin et travaille avec les compositions de Giovanni Pierluigi da Palestrina sur son pupitre. Le Cercle de l'Harmonie et Jérémie Rhorer mettent en avant la luxuriante palette sonore de Brahms et présentent ainsi l'esprit originel

de ses compositions ; esprit de légèreté, de transparence et d'élégance.

Aux côtés de Marc et Emmanuel Coppey, le *Double Concerto* se fait également l'écho de l'amitié. En froid avec le célèbre violoniste hongrois Joseph Joachim, Brahms répond au souhait du violoncelliste Robert Hausman de créer une pièce pour son instrument en associant le violon. Telle une main tendue, Brahms compose cette pièce dans l'espoir de se réconcilier avec Joachim dont la relation s'était abîmée à la suite d'un malentendu. Cette ode à l'amitié résonne d'une manière toute particulière par l'interprétation de ce duo père-fils.

« *Personne ne saurait aimer la campagne comme moi.* »<sup>2</sup>

Donnée pour la première fois en 1808 à Vienne, au Theater an der Wien, la *Sixième Symphonie* de Beethoven, annoncée comme « Pastoral Symphonie » par le compositeur, comportait l'inscription : « Mehr Ausdruck

der Empfindung als Malerei » (« Plutôt expression du sentiment que peinture »). Irriguée par l'omni présence de la nature, la *Sixième Symphonie* inscrit Beethoven dans l'aube du Romantisme et de sa fascination

pour la vie campagnarde, le déchainement des éléments et le chant des ruisseaux. Le premier mouvement, *Éveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne*, développe l'un des thèmes de la littérature musicale les plus célèbres et instaure un climat léger et riant plutôt rare dans la production du compositeur. Animé d'une verve révolutionnaire, tel qu'il l'a déployé dans son opéra *Fidelio*, la *Sixième Symphonie* se colore également d'une dimension

panthéiste et mystique qui trouvera son aboutissement dans la *Missa solemnis* en 1818. Si d'aucuns ont affirmé que l'inspiration symphonique de Beethoven culmine dans les symphonies impaires, la *Sixième* fait exception à la règle car elle est animée d'une inventivité mélodique exceptionnelle portée par un souffle épique.

1 *Henri de Régnier, poète français du XIX<sup>e</sup> siècle.*

2 *Beethoven, lettre à Theresa Malfatti, Vienne, mai 1810.*

# Le Cercle de l'Harmonie

Dirigé par Jérémie Rhorer, Le Cercle de l'Harmonie, orchestre sur instruments d'époque, explore les filiations naturelles entre les répertoires Classique et Romantique. Ensemble en résidence au Grand Théâtre de Provence, Le Cercle de l'Harmonie est l'invité régulier des institutions les plus prestigieuses en France et à l'étranger depuis sa création en 2005. Il se produit sur les scènes du Théâtre des Champs-Élysées, de la Philharmonie de Paris, de l'Opéra Garnier, de l'Opéra Comique, dans les festivals internationaux (Aix-en-Provence, Beaune, La Côte Saint-André, Saint-Denis, Édimbourg, BBC Proms, Linz, Brême) et dans les maisons européennes comme la Fenice de Venise, le Bozar de Bruxelles, le Barbican Centre de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, les Philharmonie de Cologne et de Essen, les Konzerthaus de Vienne et de Dortmund.

Les musiciens du Cercle de l'Harmonie ont été formés dans les plus grands conservatoires dédiés à la pratique sur instruments d'époque, comme La Haye, Bâle ou Paris et sont, pour la plupart, héritiers de la révolution d'interprétation initiée au milieu du XX<sup>e</sup> siècle par les grands théoriciens que furent Nikolaus Harnoncourt ou Gustav Leonhardt.

L'orchestre accueille des musiciens représentatifs d'une évolution récente de la société musicale, formés à la technique moderne et convaincus du bien-fondé du recours aux instruments d'époque pour défendre ce répertoire particulier.

Le Cercle de l'Harmonie propose une voie médiane, empreinte de souplesse entre orchestre permanent et ensemble intermittent. Un vivier de 150 musiciens spécialisés permet à l'orchestre de construire un effectif sur mesure pour chaque programme. Un noyau dur de 50 musiciens au sein de ce vivier permet dans le même temps de construire une qualité sonore et artistique unique. Ces musiciens ont tous une pratique chambriste ou orchestrale complémentaire qui vient enrichir leur jeu, de même que leur investissement régulier au sein du Cercle de l'Harmonie leur permet d'enrichir leurs autres pratiques artistiques. Réunis par la certitude que l'utilisation des instruments pour lesquels les compositeurs ont écrit et pensé leurs œuvres permettra de retrouver leur esprit, Jérémie Rhorer et les musiciens du Cercle de l'Harmonie défendent l'intime relation entre le texte et la texture musicale. Outre les plus grands chefs-d'œuvre de Mozart, la

formation se met au service d'une période charnière qui s'étend du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle, de Gluck à Wagner en passant par Berlioz, Bizet et Verdi. La passion constamment renouvelée et nourrie de la vision audacieuse de Jérémie Rhorer permet au Cercle de l'Harmonie de partager une lecture enthousiaste de ces pages de musique.

En 2017 et 2018, Jérémie Rhorer et Le Cercle de l'Harmonie s'engagent plus avant dans le répertoire romantique et donnent *Le Barbier de Séville* de Rossini et *La Traviata* de Verdi au Théâtre des Champs-Élysées. En décembre 2019, Le Cercle de l'Harmonie revient au Théâtre des Champs-Élysées avec *Les Noces de Figaro*, première mise en scène du cinéaste James Gray, et entame un cycle Beethoven avec les *Symphonies nos. 3, 5 et 9*. En 2020, Le Cercle de l'Harmonie entame à la Brucknerhaus de Linz un cycle Brahms qui se poursuit depuis à la Philharmonie de Paris, au Grand

Théâtre de Provence, à l'Auditorium de Lyon, à l'Opéra de Dijon. En 2022, l'orchestre continue ses explorations verdiennes en proposant *Rigoletto* au Festival Berlioz de La Côte Saint-André et à la Musikfest Bremen, où l'orchestre donne également *Le Trouvère* en août 2023.

La discographie de Jérémie Rhorer et du Cercle de l'Harmonie réunit notamment des airs de Mozart chantés par Diana Damrau, les *Symphonies nos. 25, 26 et 29* de Mozart, des arias de Jean-Christophe Bach avec Philippe Jaroussky chez Virgin Classics/Erato ; *Lodoïska* de Cherubini et *Olympie* de Spontini pour le Palazzetto Bru Zane ; un programme de musique symphonique et concertante de Liszt, Berlioz et Reber, un DVD du *Barbier de Séville*, un disque Beethoven chez Ambrosie-Naïve ; *L'Enlèvement au sérail*, *La Clémence de Titus* et *Don Giovanni* pour Alpha Classics-Théâtre des Champs-Élysées.

*Le Cercle de l'Harmonie, orchestre en résidence au Grand Théâtre de Provence, est soutenu par le ministère de la Culture - DRAC Paca, le Centre National de la Musique, Covéa Finance, Exane Asset Management, Montpensier Finance, EDF, le Groupe ADP et la Fondation pour Le Cercle de l'Harmonie sous égide de la Fondation de France.*

# Jérémie Rhorer

## direction musicale

Chef d'orchestre, compositeur, Jérémie Rhorer se produit aux côtés des grands orchestres européens et américains tels que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Symphonique de Montréal, la Deutsche Kammerphilharmonie, le Philharmonia Orchestra, le Gewandhausorchester, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia ou encore l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que dans plusieurs maisons d'opéra parmi lesquels l'Opéra de Vienne, le Theater an der Wien, La Monnaie de Bruxelles, le Dutch National Opera d'Amsterdam, l'Opéra de Zurich, le Teatro Real à Madrid, l'Opéra de Rome ou La Fenice à Venise. En 2023, Jérémie Rhorer fait ses débuts à la Philharmonie de Berlin dans la *Missa solemnis* de Beethoven. Il est aussi l'invité des plus importants festivals internationaux tels qu'Aix-en-Provence, Beaune, Salzbourg, Édimbourg, Spoleto, Glyndebourne et les BBC Proms.

À la tête du Cercle de l'Harmonie depuis sa fondation en 2005, Jérémie Rhorer se consacre à la musique des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, mettant en lumière les filiations

naturelles entre les périodes classique et romantique. Aux côtés de cet orchestre réunissant, à travers l'Europe, des musiciens unis par une même aspiration musicale, Jérémie Rhorer souhaite ainsi placer au cœur de l'interprétation la partition et l'imaginaire sonore du compositeur afin de donner à entendre, par le biais notamment de l'utilisation d'instruments d'époque, les intentions originelles de ce dernier. Ensemble, ils ont enregistré plusieurs disques pour Virgin Classics/Erato, Alpha Classic, Naïve. Il trace également un sillon singulier dans la lecture de l'œuvre de Mozart : *Idoménée*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *La Clémence de Titus*, *L'Enlèvement au sérail*, *Les Noces de Figaro* composent le cycle Mozart qu'il a réalisé au Théâtre des Champs-Élysées. Avec Le Cercle de l'Harmonie, il se dédie aussi à d'autres répertoires, l'amenant à diriger en outre *Le Barbier de Séville* de Rossini, *La Traviata*, *Rigoletto* et *Le Trouvère* de Verdi.

Disciple de Thierry Escaich, dont il crée l'opéra *Claude* à l'Opéra de Lyon en 2013 et plus récemment Point d'orgue au Théâtre des Champs-Élysées, il poursuit un travail de composition parallèlement à la

direction d'orchestre. L'Académie des Beaux-Arts lui remet en 2004 le Prix Pierre Cardin en composition musicale.

En 2008, il se voit décerner le Prix « Révélation musicale de l'année » par le Syndicat de la critique ainsi que le Prix Gabriel Dussurget. Il obtient, en 2014, le Grand Prix du Syndicat de la critique puis le BBC Magazine Award en 2016, récompensant tous deux la production de *Dialogues des Carmélites* présentée en 2013 au Théâtre des Champs-Élysées dans une mise en scène d'Olivier Py. Jérémie Rhorer est également lauréat du Prix de la Musikfest Bremen en 2017.



# Emmanuel Coppey

## violon

Né en 1999 à Paris, Emmanuel Coppey commence le violon à l'âge de quatre ans.

Entré à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de 14 ans, il étudie le violon dans les classes de Svetlin Roussev et Philippe Graffin, et obtient un Master en 2019. Il poursuit son parcours avec György Pauk à la Royal Academy of Music de Londres et se perfectionne aujourd'hui auprès d'Augustin Dumay à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique, où il est artiste en résidence depuis 2021.

En novembre 2023, il remporte le Premier Prix du Concours Bach Barbash de New York.

Emmanuel Coppey est membre de l'Ensemble Modern Academy de Francfort et des London Contemporary Soloists. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine et inclut notamment l'ensemble des Sonates et Partitas de Bach.

En tant que soliste, il joue aux côtés de Rachel Podger, Alexei Ogrintchouk, Guy van Waas et Christopher Warren-Green. Il est apparu à la télévision nationale belge lors du concert royal de Noël

en jouant les *Quatre Saisons* de Vivaldi. Également musicien de chambre recherché, Emmanuel Coppey se produit avec Nelson Goerner, Marc Coppey, Augustin Dumay, Anna Vinitzkaya, Barbara Hannigan, Nicolas Baldeyrou, François Salque, Guillaume Bellom, Bertrand Chamayou ou encore Frank Braley dans les principaux festivals européens de musique de chambre.

Défenseur de l'éducation musicale, Emmanuel Coppey participe à de nombreux projets communautaires, par le biais d'organisations à but non lucratif telles que les Concerts de Poche, les Chapel Community Concerts ou la Paris Youth Music Society qu'il crée en 2021 afin d'organiser des concerts dans des écoles, centres d'urgence et maisons de retraite.

Il a reçu le soutien de la Royal Academy of Music de Londres, l'Adami et la Fondation de la Vocation.

Emmanuel Coppey joue un violon Deconet de 1754, prêté par la Guttman Collection.

# Marc Coppey

## violoncelle

Né à Strasbourg, Marc Coppey a étudié au Conservatoire de sa ville natale, au Conservatoire National Supérieur de Paris et à l'Université de l'Indiana, Bloomington (États-Unis). Il attire l'attention du monde musical en remportant à 18 ans les deux plus hautes récompenses du concours Bach de Leipzig – le premier prix et le prix spécial de la meilleure interprétation de Bach –, lorsqu'il est remarqué par Yehudi Menuhin. Il fait alors ses débuts à Moscou puis à Paris dans le trio de Tchaïkovski avec Yehudi Menuhin et Victoria Postnikova. Rostropovitch l'invite au Festival d'Evian et, dès lors, sa carrière internationale de soliste se déploie avec les plus grands orchestres.

Son parcours, marqué par un grand éclectisme, le distingue. Passionné par la musique de chambre, il explore le répertoire avec Maria-João Pires, Nicholas Angelich, Michel Beroff, Kun-Woo Paik, François-Frédéric Guy, Nelson Goerner, Augustin Dumay, Vadim Gluzman, Valeriy Sokolov, Maxim Rysanov, Gérard Caussé, Emmanuel Pahud... ou encore avec les Quatuors Takacs et Ébène. En 2009, il est choisi pour jouer Bach à Paris, place de la Concorde, à

l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la chute du mur de Berlin.

Marc Coppey enregistre des œuvres de Brahms, Beethoven, Debussy, Emmanuel, Fauré, Grieg et Strauss, pour les labels Aon, Auvidis, Decca, Harmonia Mundi, Mirare et K617. Plus récemment, est paru un disque consacré aux œuvres concertantes de Dutilleux et Caplet avec l'Orchestre Philharmonique de Liège sous la direction de Pascal Rophé, disque récompensé d'un Diapason d'Or, d'un Choc du Monde la Musique, d'une Clef Resmusica, BBC Music Magazine\*\*\*\*\*.

Marc Coppey concilie sa carrière de soliste avec le souci de la transmission : professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris, il donne également des master-classes dans le monde entier. Il assure également la direction artistique du festival Les Musicales de Colmar. En 2014, il est nommé Officier des Arts et des Lettres. Marc Coppey joue un violoncelle de Matteo Goffriller (Venise, 1711).

# Prochainement

musique  
& théâtre  
**21 nov**  
création

**L'Homme est une fleur,**  
tableaux d'une vie  
Quatuor Béla, Ruthy Scetbon, Mitch Riley

Survivant de la génération des Boulez et Ligeti, le compositeur hongrois György Kurtág, passé maître de l'instant et de la concision, est à l'honneur de ces tableaux d'une vie pour un acteur et un quatuor. Sa musique accompagne, épouse même la parole jusqu'au mime. Un projet des Béla pour les yeux et les oreilles.

conférence  
**28 nov**

**Dominique Blanc**  
Les Grands Entretiens

La MC2 se réjouit d'accueillir Dominique Blanc à l'occasion de la sortie du livre *Chantiers, Je chez Actes Sud* (collection Le Temps du théâtre), une série d'entretiens menés par Alexandra von Bomhard, Laurent Digonnet et Dominik Manns autour de sa carrière exceptionnelle.

jazz  
**07 déc**

**Abdullah Ibrahim**  
Solitude

Pour la première fois à Grenoble, le pianiste sud-africain Abdullah Ibrahim, véritable légende du jazz, donne un concert aussi exceptionnel que rarissime, seul au piano, dans le sillage de son très beau et méditatif *Solitude*. « Une œuvre à la fois méditative, mélancolique et inspirante » selon Radio France.

La MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Soutenu par



Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



## La Cantine & La Maison Lenoir

**La Cantine fait le choix de limiter votre temps d'attente et s'associe à la Maison Lenoir, experte du circuit-court. Une restauration boulangère fait maison, de saison et de notre région.**

Référence incontournable en termes de qualité de produits et de savoir-faire transmis depuis 4 générations, La Maison Lenoir façonne son pain à partir de farines d'excellence de la Minoterie du Trièves, sélectionne ses produits frais aux Halles Saintes-Claire et chez des producteurs de la région. Baguette Tradition, tourtes de saison, chiffonnade de Salade, Bleu du Vercors, emmental et Noix de Grenoble. Tous les produits sont cuisinés maison, livrés quotidiennement en véhicule électrique.

La Cantine met un point d'honneur à valoriser l'artisanat et la culture responsable, durable et locale, avec une carte de boissons évolutive : bières locales, jus de fruits artisanaux, vins biodynamiques. Elle complète ses engagements par la suppression des bouteilles plastiques, la vente de gourdes MC2, l'utilisation d'écocup réemployable et de vaisselle recyclée...

Traditionnellement ouverte à 18h et après spectacle, La Cantine ouvre aux beaux jours sa terrasse et certains soirs ses comptoirs bar dans le hall principal et/ou son annexe. Vous pouvez aussi bruncher lors des concerts du dimanche (réservation conseillée au 04 76 00 79 54).

### Accueil billetterie

04 76 00 79 00

Du mardi au samedi de 13h à 19h et les jours de représentations 1h avant le spectacle.

[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)

**MC2:** Maison de la Culture de Grenoble  
4 rue Paul Claudel CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2

